

**Explication et explicitation :
les marqueurs discursifs dans les ouvrages de
linguistique traduits en roumain**

**(Explanation and Explicitation:
on Some Uses of Discourse Markers in Linguistics
Texts Translated into Romanian)**

Raluca-Nicoleta BALAȚCHI

“Alexandru Ioan Cuza” University of Iași/
“Ștefan cel Mare” University of Suceava, Romania

Abstract: Introducing new terms, approaches and study methods in linguistics requires a very well elaborated explanatory discourse. Explanations and explicitations are part of an argumentative architecture in which discourse markers play an important part. The aim of our paper is to discuss and assess the importance of explanatory and enunciative discourse markers used in French linguistics reference books and their Romanian translation (e.g. *en d'autres termes, plus précisément, cela dit*), on the basis of a study corpus comprised of examples and excerpts from Moeschler and Reboul's *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*.

Keywords: discourse markers, explanation, linguistics, pragmatics, translation

0. En guise d'introduction

Les sciences du langage ont connu un essor spectaculaire pendant la deuxième moitié du XX^e siècle et le début du XXI^e, quand surgissent de nouvelles disciplines, et des approches à caractère notamment interdisciplinaire, à l'intérieur de la famille des sciences humaines et bien au-delà. La dénomination même de

sciences du langage, qui est de date relativement récente¹, rend compte, par la forme du pluriel, de cet aspect.

Décrire les systèmes linguistiques, fournir des modèles pertinents pour le fonctionnement de la langue en contexte, rendre compte de la diversité des usages langagiers tout comme de l'éventail de plus en plus large de types et genres de discours, sont des objectifs qui ne sauraient être atteints en dehors d'un permanent rapport aux domaines du savoir connexes; ceci suppose fournir, de manière régulière, des précisions et explications quant à la portée, acception et même origine des termes et des concepts employés. Comme nous l'avions suggéré dans notre ouvrage portant sur les problèmes spécifiques à la traduction des sciences humaines (Balaçchi, 2015), les exemples les plus révélateurs dans ce sens sont, selon nous, l'analyse du discours et la pragmatique, domaines qui ont établi, dans leur description de la langue en contexte et des réseaux discursifs, de forts liens avec la rhétorique, la sociologie, la psychologie, en renouvelant également la perspective sur la littérature.

Le rôle de la traduction/ transfert terminologique dans ce tableau est immense, puisque nombre de concepts circulent entre les différentes écoles et spécialistes: que ce soit au niveau des livres originaux ou de leurs traductions, des remarques sur les

¹ Nous pouvons envoyer, pour ce virage terminologique, au célèbre *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage* d'Oswald Ducrot et de Tsvetan Todorov (1972), et à sa réédition remaniée de 1995: dans la préface, les auteurs justifient cette dénomination par la nécessité de lier l'étude de la langue à celle de ses productions, tout comme du fonctionnement du langage et des séquences discursives qui en résultent. Dans la terminologie roumaine, initialement dénommées *sciences de la langue* (avec un dictionnaire de spécialité paru en 1997), les nouvelles disciplines linguistiques sont réunies, peu à peu, sous l'étiquette de *sciences du langage*, largement utilisée après les années 2000.

formes/sens des termes empruntés à différents auteurs sont considérées comme absolument nécessaires, des emprunts/calques ou reports fonctionnant comme procédés privilégiés de reprise et de constitution d'une terminologie de spécialité.

1. Langue, discours, traduction

Dans ce qui suit, nous présentons et discutons l'impact de la publication et de la traduction roumaine de l'un des ouvrages fondateurs pour la pragmatique de souche francophone, le *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique* de Jacques Moeschler et Anne Reboul, qui, de par le statut qu'il occupe dans la bibliographie de référence du domaine, tout comme par le rapport de la pragmatique au développement du savoir, peut être considéré comme emblématique pour le domaine des sciences humaines en général. Car une étude pragmatique de la langue est en fait un regard jeté sur le rôle de son usage, du discours et de son contexte, ce qui entraîne évidemment un éventail bien large de perspectives; or, si nous rapportons à l'opinion d'une autre grande figure des études sur la langue et notamment sur la traduction, Henri Meschonnic, le déplacement d'intérêt de la langue vers le discours serait l'une des deux transformations majeures au XX^e siècle dans le domaine des sciences du langage.

D'autre part, une attention beaucoup plus importante se justifierait à être prêtée à la manière dont la traduction est responsable dans la construction de ce savoir, puisque, toujours selon lui, « la théorie du langage est la pensée du continu et de l'interaction » entre des activités aussi différentes que langage, poésie, littérature, art, éthique, politique.

Paru en 1994 aux éditions du Seuil et fonctionnant comme pendant au *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage* d'Oswald Ducrot et de Tzvetan Todorov, le *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique* de Jacques Moeschler et Anne

Reboul devient très rapidement la principale référence pour la pragmatique de souche francophone. Mais il s'agit d'une pragmatique fondée principalement sur des théories anglo-saxonnes, notamment la théorie des actes de langage et la théorie de la pertinence, d'où une très forte interdisciplinarité avec la psychologie cognitive. Ce qui influence significativement le réseau terminologique, et donne une certaine direction à l'appareil explicatif.

Les versions en langues étrangères ne tardent pas de paraître; parmi celle-ci, la traduction roumaine, qui est publiée à une distance de cinq ans, en 1999². C'est une équipe d'éminents linguistes, dont des pragmaticiens avec une importante oeuvre d'auteur qui assume la traduction de ce dictionnaire (Elena Dragoș, Ligia Florea, Stefan Oltean, Liana Pop, Dorina Roman et Carmen Vlad); tâche difficile autant au vu du volume de ce travail, le dictionnaire dépassant les cinq cents pages, que de la nouveauté du domaine, les traducteurs devant faire équivaloir, et par ceci introduire dans la langue roumaine, par différents procédés, une terminologie soit inexistante, soit bien floue³. Ce sont des aspects du processus traductif que les auteurs de cette version n'ont pas hésité à expliquer dans un texte liminaire très bien fourni, qui présente, à côté de l'opportunité de cette traduction, les principaux problèmes rencontrés et les solutions

² C'est un délai relativement court pour le paysage éditorial roumain, où l'on enregistre souvent des retards significatifs, voire irrécupérables, des traductions par rapport aux originaux.

³ C'est un aspect qui justifie les remarques du traductologue Salah Mejri, lui-même traducteur de textes linguistiques du français vers l'arabe, quant aux raisons des discrédances terminologiques : une distance dans le développement de la recherche en langue cible, ou bien une catégorisation différente, ou encore un équilibre structurel de la terminologie différent.

proposées; le lecteur est ainsi averti dès le début sur la variété des choix traductifs surtout dans la situation des vides terminologiques: les équivalences sont préférées au calque, même si celui-ci n'est pas exclu; on mentionne les doublets, là où les deux termes circulent, comme c'est le cas pour le nom de la théorie qui est à la base de l'approche des deux auteurs suisses, la théorie de la pertinence: *teoria pertinenței/ relevanței* (sans doute pour que le lecteur roumain fasse plus facilement la liaison avec l'original de Sperber et Wilson écrit en anglais: *Relevance*).

2. Les marqueurs discursifs/ énonciatifs et leur rôle dans le processus explicatif

Comme dans tout texte théorique, qui essaie de cerner et définir un domaine nouveau⁴ mais qui se veut également accessible, les explications représentent une partie importante du corpus textuel. Au fil du livre, chaque problématique, considérée comme pertinente pour le domaine, est abondamment présentée, débattue, illustrée et expliquée par de permanentes mises en rapport avec les autres, des autres chapitres tout comme avec les théories existantes dans d'autres champs de savoirs connexes/ dans d'autres approches. En plus, tout un système de *nota bene* introduisent des compléments d'explication, qui viennent éclaircir certains aspects particuliers.

Il s'agit d'un mouvement explicatif bien ample, qui apparaît *explicitement* comme un processus en train de se construire, y compris à travers des interrogations comme celles des exemples 1 et 2, des assertions qui affirment son rôle pour la discipline même

⁴ Ainsi, dans leur *Avant-propos*, Moeschler et Reboul affirment que, lors de la prise de la décision de rédiger le dictionnaire, « la moitié des têtes de chapitre n'avaient pas encore fait l'objet de recherches approfondies » (1994 : 9).

(exemple 3) ou des structures hypothétiques (exemple 4). Les interventions des traducteurs, aussi minimales qu'elles puissent être (utilisation du conditionnel dans le premier exemple: *quelle serait l'explication*), accentuent l'idée d'explication en train d'être élaborée.

1. **Comment expliquer** ces phénomènes? (p. 25)/
Care **se explică** acestor fenomene?

2. Si l'on admet que le sens d'un énoncé est l'indication des différents actes de langage réalisés à travers l'énonciation de la phrase [...], **comment expliquer** que le locuteur puisse à la fois s'engager sur le sens littéral de son énoncé et sous-entendre d'autres actes de langage? (p. 219)/
[...] care **ar fi explicația** faptului că [...]

3. Une des tâches de la pragmatique est d'**expliquer** comment un auditeur peut arriver à comprendre une énonciation de manière non littérale et pourquoi le locuteur a choisi un mode d'expression non littérale plutôt qu'un mode d'expression littérale. (p. 22).
Una dintre sarcinile pragmaticii este de a **explica** [...]

4. Mais si l'on devait expliquer par quel postulat de sens on obtient (53) à partir de (52) on serait bien embarrassé: [...] (p. 217)
Dar am fi într-o adevărată încurcătură dacă ar trebui să explicăm prin ce postulat de sens se obține (53) din (52).

Les explications sont, ainsi, annoncées, introduites et définies en tant que telles, une riche série du champ sémantique de l'explication (*vouloir dire, revenir à dire*) étant utilisée dans des structures souvent modales, qui dévoilent la dynamique complexe de ce processus, les réponses n'étant pas toujours présentées comme solution unique: d'ici la fréquence des semi-modaux qui accompagnent les verbes d'explications, comme dans: *cela peut vouloir dire, cela peut revenir à dire*; dans tous ces cas le

traducteur module le dire et opte pour l'équivalent roumain du verbe *signifîer* [*poate însemna*].

Dans ce tableau, les marqueurs discursifs occupent une place bien importante et contribuent à la construction de l'échafaudage argumentatif et énonciatif. La catégorie des marqueurs discursifs s'inscrit dans l'actualité de la recherche linguistique, une préoccupation constante pour ces mots et syntagmes présents dans toute langue existant dans les différentes communautés de chercheurs en linguistique. Rappelons très vite, avant d'énumérer la liste des marqueurs qui nous intéressent ici, quelles sont les caractéristiques de cette classe particulière de mots/syntagmes dont on s'occupe avec un intérêt toujours croissant depuis déjà plus de deux décennies en linguistique⁵: comme le précise Dostie (2007), formellement, ils sont invariables, provenant en général des classes mineures, et font partie de la macro-syntaxe de la phrase. On apprécie qu'ils ne contribuent pas au contenu propositionnel des énoncés, leur rôle se jouant au-delà de la phrase. Quoique des consensus n'existent pas encore sur la catégorie bien hétérogène des marqueurs, leur analyse par sous-classe donne des résultats remarquables ; ainsi, des projets d'un établissement d'une *grammaire discursive* ont récemment vu le jour, à l'instar de Denis Paillard qui dresse, dans son livre de 2021, *Grammaire discursive du français*, une étude systématique des propriétés syntaxiques et sémantiques d'une trentaine de marqueurs provenant d'adverbes en *-ment*.

Les caractéristiques générales des marqueurs discursifs doivent évidemment être jugées aussi à l'aune du corpus dans lequel ils fonctionnent; comme nous allons le préciser, dans le cas

⁵ Même si, paradoxalement, l'on « se retrouve, toujours, en quelque sorte, en terrain de découverte » (Dostie 2007)

des marqueurs explicatifs utilisés dans un texte linguistique, leur rôle est important dans l'avancement d'une hypothèse, d'une relation cause-effet, etc. Très fréquemment utilisés dans le livre qui nous préoccupe ici, ils créent un lien essentiel entre les séquences mises en contact, que ce soit pour reformuler, préciser, expliciter, illustrer davantage, particulariser. Ceux qui reviennent à la charge sont, selon nos observations, *en d'autres termes, autrement dit; c'est-à-dire*. Leur taux important de fréquence est à mettre en relation avec l'importance du mouvement explicatif notamment aux points où l'on se concentre sur la nouveauté absolue d'un terme/ concept ou d'une approche. Les deux premiers nous semblent particulièrement intéressants car ils interviennent surtout là où les auteurs commentent l'opinion d'un tiers; ils fonctionnent ainsi comme introducteur d'une explication personnelle, plutôt qu'une reformulation. Ils s'imposent par une fréquence remarquable parfois au niveau d'une seule page même, plusieurs paragraphes de la même page étant ouverts par l'un ou l'autre des deux.

A cette liste s'ajoute une série de marqueurs provenant d'adverbes en *-ment* au comparatif: *plus précisément; plus exactement*, qui se remarquent eux aussi, par un taux de fréquence important; à la différence de ceux qui servent à reformuler, déjà mentionnés, ces structures sont l'introduction nécessaire au développement de la théorisation, et c'est donc le contexte de droite qui aura le plus de poids, dans leur cas. Nous avancerions donc l'idée qu'ils constitueraient une sous-classe de marqueurs explicatifs dont le rôle est d'assurer le prolongement de l'explication, qui se développe vers une explicitation.

La thèse de leur optionnalité est difficile à accepter pour un corpus comme celui que nous avons choisi: l'absence des marqueurs d'explicitation serait inévitablement une perte quant à l'obtention de l'effet préconisé: expliquer, faire passer une idée

censée nouvelle, difficile à comprendre dès la première approche par d'autres mots; c'est pour cela, sans doute, que les traducteurs préservent très attentivement la place et le nombre de ces marqueurs en choisissant à chaque fois les équivalents directs en langue cible; ils sont aussi une occasion qui justifie parfois, dans le texte cible, de prolonger le mouvement explicatif, avec des structures explicitantes, au-delà de ce qui était proposé dans l'original. De ce point de vue, on peut comparer leur rôle et caractère facultatif aux marqueurs strictement énonciatifs, du type *cela dit*, qui ont à voir notamment avec la mise en discours des idées, sans influencer sur la manière dont le contenu expliqué sera compris; dans leur cas, les traducteurs se réservent la liberté de les supprimer et le texte final n'en est nullement affecté. Ces deux catégories et stratégies de traduction sont synthétisées dans le tableau ci-dessous:

Marqueur	Traduction
<i>autrement dit</i>	<i>altfel spus/ cu alte cuvinte</i>
<i>en d'autres termes</i>	<i>altfel spus/in alți termeni</i>
<i>c'est-à-dire</i>	<i>adică/e vorba de</i>
<i>plus précisément</i>	<i>mai precis/ mai clar</i>
<i>plus exactement</i>	<i>mai exact</i>
<i>plus concrètement</i>	<i>mai concret</i>
<i>cela dit</i>	∅

Pour conclure et aller plus loin

Inhérentes à tout texte des sciences du langage, l'explication et l'explicitation deviennent d'autant plus importantes dans le cas des ouvrages à forte empreinte interdisciplinaire qui caractérisent de nos jours les sciences humaines en général. Nous avons donné l'exemple d'un livre de référence pour la pragmatique, le *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique* de Jacques Moeschler et d'Anne Reboul: comme science du langage qui a la

prétention d'intégrer la plupart des disciplines linguistiques, la pragmatique a également l'ambition d'élargir l'horizon du discours vers des domaines du savoir comme la psychologie ou sociologie. La présentation des problématiques typiques à la pragmatique ne peut se faire, dans une telle perspective, qu'à travers un ample mouvement explicatif, à l'élaboration duquel les marqueurs discursifs occupent une place de choix; *autrement dit, en d'autres termes*, à côté des structures en *-ment* (*plus précisément, plus exactement, plus concrètement*) sillonnent en permanence le texte et sont fidèlement rendus en traduction, et engendrant même des ajouts explicatifs, servant de support ou cadre du très riche appareil de commentaires, éclaircissements et précisions construit par les auteurs dans ce qui a été, au moment de la parution du livre, un véritable « programme de recherche en pragmatique ».

N.B. Cet article a été réalisé dans le cadre d'un projet de recherche financé par le Ministère Roumain de la Recherche, de l'Innovation et de la Numérisation, CNCS/CCCDI – UEFISCDI, dans le cadre du PNCDI III, numéro du projet PN-III-P4-ID-PCE-2020-1505.

Bibliographie:

- BALAȚCHI, R. N. (2015): *Problèmes de traduction. Les sciences humaines*, Cluj-Napoca : Casa Cărții de Știință.
- BIDU-VRĂNCEANU *et alii* (1997): *Dicționar de științe ale limbii*, București : Nemira.
- DOSTIE, Gaétane, PUSCH, Claus D. (2007): „Présentation. Les marqueurs discursifs. sens et variation”, in *Langue française*, n° 154, pp. 3-12.
- DUCROT, Oswald, TODOROV, Tzvetan, 1972 : *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris : Seuil.

- MEJRI, Salah (2003) : « La traduction linguistique : problème terminologique ou construction conceptuelle ? », in Salah Mejri *et alii*, *Traduire la langue, Traduire la culture*, Maisonneuve et Larose, Paris et Tunis, pp. 177-191.
- MESCHONNIC, Henri (2009) : « L'enjeu du traduire pour la théorie du langage », in *Septet*, no. 2, Anagrammes, Paris, pp. 33-46.
- MOESCHLER, Jacques, REBOUL, Anne (1990): *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, Éditions du Seuil, Paris, traduction roumaine *Dicționar enciclopedic de pragmatică*, 1999, Cluj-Napoca: Editura Echinoux, traducere coordonată de POP, Liana și VLAD, Carmen.
- PAILLARD, Denis (2021) : *Grammaire discursive du français. Etude des marqueurs discursifs en -ment*, Frankfurt : Peter Lang.